Lundi 10 août 2026

Volume 60, édition 16

www.tridentnewspaper.com

TRIDENT

THE NEWSPAPER OF MARITIME FORCES ATLANTIC SINCE 1966 • LE JOURNAL DES FORCES MARITIMES DE L'ATLANTIQUE DEPUIS 1966

La formation se poursuit en mer

Après avoir quitté Halifax le 15 juillet et pris ses fonctions de navire amiral du 1er groupe maritime permanent de l'OTAN, l'équipage du NCSM Ville de Québec continue de perfectionner ses compétences. Sur la photo : le matelot-chef Bernie Gagnon, membre de l'équipe de triage des blessés du navire, prodigue les premiers secours à une victime simulée en mer de Norvège, le 31 juillet.

LE CPL GREGORY COLE

Comprendre le rachat de pension après le congé parental

Par la Financière SISIP

Les premiers mois après l'arrivée d'un nouveau bébé sont souvent tout sauf organisés. Entre les nuits écourtées et la montagne de lavage qui ne rétrécit jamais, il est difficile de prioriser la paperasse concernant votre pension alors que vous apprenez à maintenir un petit être en vie.

Mais il faut savoir qu'en ayant pris un congé parental ou de maternité en tant que membres des Forces armées canadiennes (FAC), vous pouvez prendre une décision financière décisive : le rachat de pension. Plus tôt vous comprendrez le concept, meilleure pourrait être votre retraite.

Mais qu'est-ce qu'un rachat de pension, exactement?

Lors d'un congé parental ou de maternité, les cotisations à la pension des FAC peuvent être réduites, ou même entièrement suspendues. Cette période sans cotisations crée un écart dans votre service ouvrant droit à pension, qui est calculée, en partie, selon le total des années de service.

En rachetant le service ouvrant droit à pension pour la période sans cotisations, c'est comme si vous n'aviez jamais arrêté de contribuer. Le résultat? Une rente plus élevée lorsque vous prendrez votre retraite.

Ça peut sembler anodin, mais, sur toute une carrière militaire, quelques mois de plus de service ouvrant droit à pension peuvent vraiment peser dans la balance à la retraite. Ce n'est pas rien.

La décision n'est pas nécessairement évidente

Il ne s'agit pas de la meilleure option pour tout le monde. Le coût varie selon des facteurs comme votre salaire et la durée de votre congé.

Et il faut le dire : comme nouveau parent, les dépenses s'accumulent déjà de tous côtés. Les services de garde sont dispendieux. Vous pourriez être en train de vous installer dans un nouveau logement, ou de réaliser que vous devez maintenant augmenter votre assurance vie. L'idée d'ajouter une dépense importante à tout ça peut sembler lourde.

La bonne nouvelle, c'est que vous pouvez faire votre rachat progressivement. Les paiements peuvent être répartis dans le temps par retenues salariales, ou versés en une cotisation forfaitaire (par exemple à partir d'un régime enregistré d'épargne-retraite [REER] ou d'un autre régime de retraite), selon ce qui vous convient le mieux. Bien comprendre les options rend la décision nettement moins intimidante.

Trois questions à se poser

Avant de prendre une décision, il peut être utile de bien peser le pour et le contre. Commencez ici :

1. Combien le rachat me coûterait-il réellement?
2. De combien ma rente augmenterait-elle à la retraite?
3. Comment cela cadre-t-il avec nos besoins financiers en ce moment?

Il n'y a pas qu'une bonne réponse. L'objectif n'est pas de viser la perfection, mais de prendre une décision éclairée avec laquelle on se sent à l'aise.

Cela dit, mieux vaut ne pas trop tarder, car plus on attend, plus le rachat risque de coûter cher. Et c'est parce que le montant du rachat est généralement calculé en fonction du salaire actuel, qui a tendance à croître avec le temps. Vous y prendre plus tôt, quand votre salaire est plus bas, peut être à votre avantage.

De l'aide pour comprendre les chiffres

La Financière SISIP peut vous aider à évaluer si un rachat s'inscrit bien dans l'ensemble de votre situation financière et à le mettre en perspective avec vos autres priorités. Pour estimer les coûts, utilisez le calculateur de rachat de service, sur le portail Ma Pension FAC. Si vous n'y avez pas accès, ou si vous avez besoin d'aide, communiquez avec le Centre des pensions des Forces armées canadiennes.

La réalité de chaque famille des FAC est différente. Le stade de carrière, les projets familiaux, les affectations et les priorités financières entrent tous en ligne de compte. Les premiers mois de la vie parentale peuvent être chaotiques, mais cette décision n'a pas à l'être.

CFB Halifax Advertising & Sponsorship Opportunities Available

Please contact
Peter.McNeil@forces.gc.ca
(902) 401-0052

CFMWS.CA/HALIFAX /PSPHALIFAX

TRIDENT
www.tridentnewspaper.com

Rédacteur :
Ryan Melanson
ryan.melanson2@forces.gc.ca
902-721-8358

Conseillère éditoriale :
Margaret MacDonald
margaret.macdonald@forces.gc.ca
902-721-0560

Conseillère éditoriale :
Ariane Guay-Jadah
ariane.guay-jadah@forces.gc.ca
902-721-8341

Journaliste :
Nathan Stone
stone.nathan@cfmws.com
902-721-8624

Trident is an authorized military publication distributed across Canada and throughout the world every second Monday, and is published with the permission of Rear-Admiral Josée Kurtz, Commander, Joint Task Force Atlantic. The Editor reserves the right to edit, condense or reject copy, photographs or advertising to achieve the aims of a service newspaper as defined by the Interim Canadian Forces Newspapers Policy dated April 11, 2005. Deadline for copy and advertising is 10 a.m., 11 business days prior to the publication date. Material must be accompanied by the contributor's name, address and phone number. Opinions and advertisements printed in Trident are those of the individual contributor or advertiser and do not necessarily reflect the opinions or endorsements of the DND, the Editor or the Publisher.

Le Trident est une publication militaire autorisée par la contre-amiral Josée Kurtz, Commandant la force opérationnelle interarmées de l'Atlantique, qui est distribuée partout au Canada et outremer les lundis toutes les quinzaines. Le rédacteur en chef se réserve le droit de modifier, de condenser ou de rejeter les articles, photographies ou annonces publicitaires jugées contraires aux objectifs d'un journal militaire selon la définition donnée à politique temporaire des journaux des forces canadiennes. L'heure de tombée des annonces publi- citaires ou des articles est fixée à 1000 le jeudi précédant la semaine de publication. Les textes peuvent être soumis en français ou en anglais; ils doivent indiquer le nom, l'adresse et le numéro de téléphone du collaborateur. Les opinions et les annonces publicitaires imprimées par le Trident sont celles des collaborateurs et agents publicitaires et non nécessairement celles de la rédaction, du MDN ou de l'éditeur.

Adresse du courrier :
Base des Forces canadiennes Halifax
Bâtiment S-90
Suite 329, P.O. Box 99000
Halifax, (N.-É.), B3K 5X5

Le Mat 2 Hassan Khalid reçoit le « Community Lifesaver Award » décerné par la Force de défense civile de Singapour, le 18 juillet.

LA LTV ROSA GUTIERREZ

Le Mat 2 Hassan Khalid est accompagné du Mat 1 Jaden Majensky, de la Ltv Rosa Gutierrez et de membres du public à la suite de la cérémonie.

FORCE DE DÉFENSE CIVILE DE SINGAPOUR

Un marin de la Marine royale canadienne récompensé pour avoir contribué à sauver une vie lors d'un déploiement dans la région indo-pacifique

Par la Ltv Rosa Gutierrez

Un marin de la Marine royale canadienne a été récompensé par la Force de défense civile de Singapour pour avoir contribué à sauver la vie d'une personne en lui prodiguant les premiers soins après qu'elle se soit soudainement effondrée.

À ce moment-là, le navire de Sa Majesté (NCSM) *Charlottetown* effectuait une escale à Singapour dans le cadre de l'opération HORIZON. Lors d'une sortie en dehors de ses heures de service, le matelot de 2e classe (Mat 2) Hassan Khalid, opérateur de détecteurs électroniques (Marine) à bord du navire, a croisé une personne en détresse médicale. Avec l'aide de deux autres personnes présentes sur les lieux, le Mat 2 Khalid a pratiqué la réanimation cardiopulmonaire (RCR), utilisé un défibrillateur externe automatisé (DEA) et administré une ventilation à l'oxygène. Leur intervention rapide a permis de fournir des soins essentiels qui ont maintenu la victime en vie jusqu'à l'arrivée des ambulanciers.

Pour son intervention, le Mat 2 Khalid a reçu le Community Lifesaver Award (prix du sauveteur communautaire) décerné par la Force de défense civile de Singapour (SCDF). Cette distinction, le plus haut niveau du programme de reconnaissance communautaire de la SCDF, est remise aux personnes qui ont directement contribué à sauver une vie ou qui ont mis leur propre sécurité en jeu pour porter secours à autrui lors d'une situation mettant une vie en danger.

Cette reconnaissance souligne l'importance de la formation en premiers soins et de la capacité à réagir efficacement lorsque chaque seconde compte. Grâce à sa réaction rapide et à son sang-froid, le Mat 2 Khalid a contribué à sauver une vie. « Nous sommes extrêmement fiers du Mat 2 Khalid », déclare le commandant Jonathan Maurice, commandant du NCSM *Charlottetown*. « Il a fait preuve du sang-froid, du professionnalisme et de la compassion que nous nous efforçons d'inculquer à chaque marin. »

À propos de cette distinction, le Mat 2 Khalid déclare : « Je suis très honoré de recevoir cette distinction, mais ce qui compte le plus pour moi, c'est de savoir que j'ai pu aider quelqu'un au moment où cette personne en avait besoin. Je me suis enrôlé dans les Forces armées canadiennes pour servir, et je suis simplement reconnaissant d'avoir été en mesure de faire une différence positive ce jour-là. »

L'opération HORIZON témoigne de l'engagement croissant du Canada dans la région indo-pacifique. Le NCSM *Charlottetown* devrait regagner Halifax à la fin de l'été 2026.

Divorce Solution
Cost-Effective Divorce Mediation
CLICK HERE

Comment la MRC se prépare à lutter contre les drones

Par MRC

Des membres de l'Unité des capacités navales avancées (UCNA) assemblent un système d'aéronef sans équipage modulaire.

LE CPL CONOR MUNN

Autrefois considérés comme une nuisance sur le champ de bataille, les drones sont devenus un défi opérationnel important dans la guerre moderne. Leur utilisation généralisée a contraint les organisations militaires à adapter leurs méthodes de combat, en remettant en question les hypothèses concernant le rôle et la capacité de survie des plateformes de grande taille et coûteuses.

En mer, l'utilisation croissante des systèmes sans équipage redéfinit le contexte de menace. Les conflits récents ont montré comment des technologies relativement peu coûteuses peuvent endommager des biens de grande importance, perturber les opérations et entraîner des changements dans les tactiques navales et la protection de la force.

« En termes simples, la situation a évolué très rapidement », a déclaré le Capitaine de frégate (Capf) Phillip Durand, l'un des experts de la Marine royale canadienne (MRC) en matière d'opérations maritimes de lutte contre les drones.

Il mentionne le conflit de 2020 entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie comme un tournant dans la façon dont le monde percevait la menace posée par les drones.

« L'Azerbaïdjan a utilisé un ensemble diversifié de drones armés, de munitions rôdeuses et d'aéronefs explosifs pilotés à distance, a fait remarquer le Capf Durand. Ils ont dépassé la capacité des défenses aériennes arméniennes, ce qui a permis à l'Azerbaïdjan de prendre le contrôle de l'espace aérien. Ce qui était depuis longtemps une impasse a basculé de manière décisive en l'espace d'environ un mois. »

« *Ce moment a permis de voir les drones comme une révolution dans la guerre moderne.* »

L'invasion de l'Ukraine par la Russie a renforcé cette leçon, et a démontré à quel point des drones peu coûteux pouvaient représenter un défi pour les forces classiques bien plus grandes, tant sur terre qu'en mer.

« Nous avions prévu que cette évolution pouvait s'étendre à la mer, et c'est ce qui s'est produit, a-t-il ajouté. Nous avons vu des drones de surface utilisés de manière très efficace, en particulier par l'Ukraine, ainsi que l'émergence rapide de systèmes sous-marins sans équipage. »

En 2024, l'Ukraine a utilisé un navire de surface sans équipage muni d'explosifs pour couler une corvette russe, ce qui illustre l'effet croissant des systèmes maritimes sans équipage sur la guerre navale.

De tels faits soulignent la rapidité avec laquelle le milieu de menace continue d'évoluer.

« Même les observations que je communique aujourd'hui pourraient être désuètes dans quelques semaines, parce que la technologie évolue si rapidement », a souligné le Capf Durand.

Pour la MRC, s'adapter à cette menace veut dire qu'il faut repenser à ses méthodes de détection, de dissuasion et de réaction relativement aux systèmes sans équipage qui mènent leurs activités au-dessus, à la surface et sous la mer.

Pourquoi il est difficile de riposter contre les drones?

Les drones posent des défis considérablement différents de ceux des menaces traditionnelles. Contrairement aux aéronefs ou aux missiles conventionnels, ils peuvent être déployés en grand nombre à une fraction du coût.

Leur petite taille les rend difficiles à détecter, tandis que leur capacité de fonctionner en grands groupes peut dépasser la capacité des systèmes de défense traditionnels.

« Nous avons l'habitude de suivre et d'engager de grandes plateformes militaires métalliques, a-t-il expliqué. Les drones sont souvent petits, fabriqués en plastique, en mousse ou en carton, et facilement remplaçables. »

L'environnement d'opérations se complique encore davantage dans les eaux canadiennes, car distinguer une activité courante d'une véritable menace nécessite une combinaison minutieuse de technologie, d'instruction et de discernement.

Comment la Marine canadienne s'adapte

La MRC renforce son approche de lutte contre les drones en s'appuyant sur les capacités existantes plutôt qu'en misant sur une solution unique.

L'approche de la Marine allie des capteurs, des systèmes de guerre électronique, des mesures de protection de la force, de l'instruction et des technologies émergentes au sein d'une défense en couches conçue pour réagir à un large éventail de menaces. Cette approche en couches permet à la Marine de faire face à une grande variété de scénarios tout en maintenant

Un opérateur tactique maritime de l'UCNA en train de configurer un système déployable anti-UAS.

LA CPLC ALANA MORIN

sa disponibilité opérationnelle face aux menaces plus traditionnelles.

Cependant, suivre le rythme des changements technologiques reste un défi permanent.

Les nouvelles idées doivent être testées et affinées, mais leur véritable valeur ne se concrétise que lorsqu'elles deviennent des capacités déployables à la disposition de la Flotte.

Pour le Capf Durand, combler le fossé entre l'expérimentation et la mise en œuvre est l'un des défis les plus importants de la Marine. Si l'itération et l'innovation restent essentielles, il affirme que le succès ne se mesure pas au nombre de prototypes mis au point, mais aux capacités mises à la disposition des marins en fin de compte.

« Nous produisons souvent des prototypes impressionnants, mais sans voie d'accès à l'approvisionnement. Si nous ne pouvons pas acheter le système, le déployer sur le terrain et le mettre entre les mains des marins, alors nous n'avons pas créé de véritable capacité. »

À mesure que la technologie continue d'évoluer, le défi de la Marine consistera à veiller à ce que les idées prometteuses passent du stade de concept à celui de capacité.

Se préparer au champ de bataille de demain

Pour l'avenir, le Capf Durand s'attend à ce que les systèmes sans équipage soient encore plus présents.

« Nous prévoyons que, dans les quelques prochaines années, l'espace de combat opérationnel sera saturé de systèmes sans équipage, qu'ils soient aériens, de surface ou sous-marins. »

Se préparer à cet avenir nécessite davantage que de simples nouvelles technologies.

La MRC adapte ses méthodes d'entraînement, de planification et de fonctionnement pour tenir compte du rôle croissant des systèmes sans équipage dans le domaine maritime.

« Notre instruction tient compte désormais des systèmes sans équipage tout simplement comme un autre type de menace, avec les aéronefs, les missiles ou les contacts de surface, a expliqué le Capf Durand. Les marins apprennent à les reconnaître, à les classer et à réagir de manière appropriée. »

Relever ce défi dépend également de la collaboration.

La MRC travaille en étroite collaboration avec des partenaires de tout le Canada et à l'échelle internationale, y compris des organisations telles que la GRC, Transports Canada et les alliés de l'OTAN, afin de communiquer son expertise et d'élaborer des solutions.

Le gouvernement du Canada a récemment lancé l'Initiative liée aux drones de la Défense (IDD), un nouveau programme qui accélérera l'élaboration, les essais et la production de systèmes sans équipage et autonomes canadiens. En associant les besoins opérationnels à l'innovation et à l'expertise industrielle canadiennes, cette initiative vise à aider à fournir plus rapidement la prochaine génération de capacités aux FAC et à la Garde côtière canadienne.

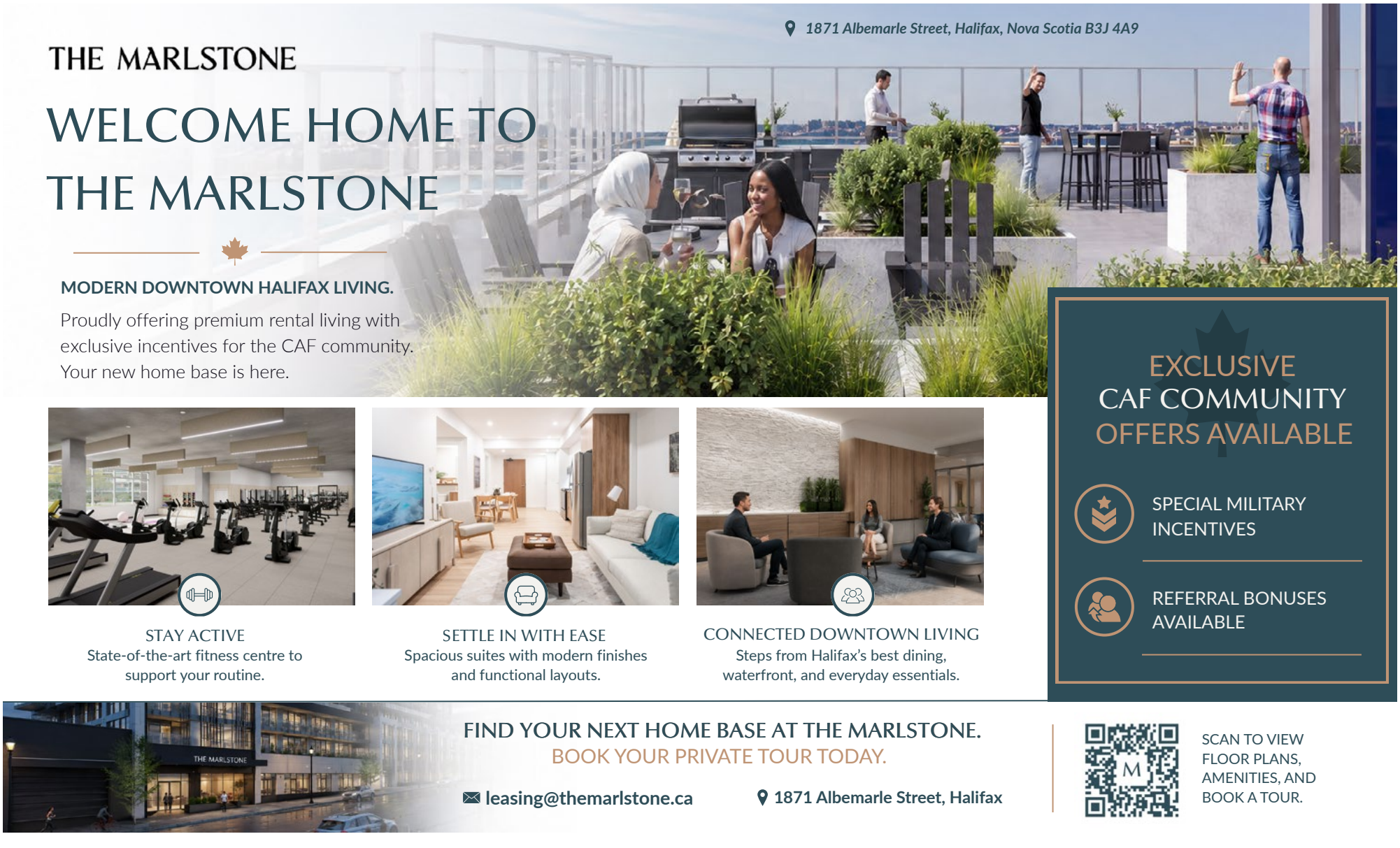
Des opérateurs de drones de l'UCNA pilotent le G15 Sentinel lors de l'opération NUNALIVUT.

LE CPL MORGAN LEBLANC

Ces efforts aident à façonner la manière dont le Canada et ses alliés abordent ce défi.

« Nous comprenons très bien cette menace et nous contribuons à définir la manière dont elle sera traitée à l'échelle internationale. La prochaine étape consiste à traduire la stratégie et les concepts en capacités sur le terrain, afin que nos marins restent à la pointe de la technologie », a-t-il conclu.

Alors que les drones continuent de transformer l'espace de combat, l'objectif de la MRC reste clair : veiller à ce que les marins disposent des outils, de l'instruction et des capacités dont ils ont besoin pour mener leurs activités en toute sécurité et efficacement dans un milieu de menaces de plus en plus complexe.



Le 15 juillet, les membres de la famille et les amis se sont réunis à l'embarcadère pour assister au départ du navire à Halifax.

LE CPL ANTONIO GARCIA ALVAREZ

L'équipage du NCSM Ville de Québec, en compagnie de ses collègues du SNMG1 et de la Lord Provost Jacqueline McLaren, à l'hôtel de ville de Glasgow, fin juillet.

CPL GREGORY COLE

Le NCSM Ville de Québec est au mouillage près des îles écossaises de Saint-Kilda dans le cadre de l'opération REASSURANCE, le 28 juillet

LE CPL ANTONIO GARCIA ALVAREZ

Le NCSM *Ville de Québec* arrive dans les eaux européennes avec le SNMG1

Par Nathan Stone,
L'équipe du Trident

Après des mois de préparation, le navire canadien de Sa Majesté (NCSM) *Ville de Québec* et son équipage mettent désormais leur entraînement en pratique en prenant la tête d'un groupe opérationnel de l'OTAN dans le cadre de l'opération REASSURANCE.

La frégate, basée à Halifax, a pris la mer le 15 juillet pour un déploiement prévu de six mois dans les eaux européennes. Naviguant en tant que navire amiral du 1er groupe maritime permanent de l'OTAN (SNMG1), le navire opère aux côtés des marines alliées dans l'Atlantique Nord et la mer Baltique, participant à des exercices multinationaux, à des patrouilles maritimes et à la mission de dissuasion de l'OTAN en Europe de l'Est.

L'opération REASSURANCE constitue la contribution permanente du Canada aux mesures de dissuasion de l'OTAN et mobilise du personnel et des moyens provenant des trois branches des Forces armées canadiennes.

« Au cours des six derniers mois, l'ensemble de l'équipage s'est attaché à former une équipe soudée et à se préparer à cette mission. Aujourd'hui, le NCSM *Ville de Québec* est prêt à répondre à l'appel des Canadiens et de nos alliés de l'OTAN », a déclaré le commandant (Capf) Jason Knowles, commandant du navire.

Depuis son départ d'Halifax, l'équipage n'a cessé de perfectionner ses compétences grâce à un programme d'entraînement en mer particulièrement exigeant. Les marins ont mené des exercices de lutte contre les avaries, des entraînements au maniement des armes sur le pont d'envol et des simulations d'évacuation des blessés afin de maintenir leur état de préparation pendant le déploiement.

Le navire a fait l'objet d'une maintenance approfondie et de travaux de mise au point avant son départ et est équipé de capacités avancées de lutte anti-sous-marine, de missiles sol-air et d'un hélicoptère CH-148 Cyclone.

Le Capf Knowles affirme que le *Ville de Québec* excelle dans son rôle de frégate polyvalente et que l'équipage est impatient de démontrer ces capacités aux côtés de ses partenaires de l'OTAN.

« Le navire est capable d'accomplir un large éventail de missions avec efficacité et peut toujours se mobiliser pour accomplir la mission qui nous est confiée. »

Il s'attend également à ce que lui-même et son équipage acquièrent de nouvelles compétences auprès de leurs alliés.

« Une fois sur place, nous nous rendrons compte qu'il y a des choses auxquelles nous n'avons pas pensé et pour lesquelles quelqu'un d'autre excelle, ce qui nous donne l'occasion d'apprendre. Il n'y a pas de meilleur endroit pour apprendre que sur le terrain. »

Pour les membres de l'équipage qui participent à leur premier déploiement d'envergure, notamment le matelot de 3e classe (Mat 3) Joseph Turcotte, nouveau communicateur de la Marine, cette mission marque une étape importante.

Ses parents, Tim et Karen Turcotte, faisaient partie des proches qui s'étaient rassemblés sur la jetée d'Halifax le mois dernier pour voir le navire prendre la mer.

« Je suis vraiment fière », a déclaré Karen. « Je n'aurais jamais imaginé de ma vie que je me retrouverais ici à regarder l'un de ces grands navires de guerre prendre la mer, et que mon fils se trouverait à son bord. »

Depuis son départ d'Halifax, le navire a déjà commencé à renforcer ces partenariats internationaux. L'une des premières escales du NCSM *Ville de Québec* a eu lieu à Glasgow, en Écosse, où l'équipage a été accueilli lors d'une réception officielle organisée par le Lord Provost de Glasgow.

Don't Let ***Hearing Loss*** or ***Tinnitus*** Hold You Back.

See the Hearing and Tinnitus Experts at Hear Right Canada

hear right canada

(902)406-2413 Unit 15, 912 Cole Harbour Rd, Dartmouth

PROUDLY CANADIAN

FLTCANANT accueille son nouveau premier maître de la flotte

Par Nathan Stone,
L'équipe du Trident

La Flotte canadienne de l'Atlantique (FLTCANANT) a accueilli un nouveau premier maître de la flotte le 24 juillet, lorsque le premier maître de 1re classe (PM 1) Paul Greene a officiellement pris ses fonctions lors d'une cérémonie qui s'est déroulée sur le pont d'envol du navire canadien de Sa Majesté (NCSM) Frédérick Rolette.

Le commandant de FLTCANANT, le commodore (Cmdre) Jacob French, a présidé l'événement et a souligné l'importance du poste de premier maître de la flotte au sein de la formation.

« Lorsqu'il est bien assumé, ce poste constitue un pivot essentiel qui assure la cohésion de notre Marine. »

Le premier maître de la flotte est le sous-officier le plus haut gradé de la flotte. Son rôle principal consiste à faire valoir le point de vue des militaires du rang auprès des hauts responsables.

Le PM 1 Greene succède au premier maître de la flotte sortant, le PM 1 Patrick Mackey.

Faisant le bilan de ses deux années de mandat, le PM 1 Mackey a souligné le rythme opérationnel soutenu de la flotte.

« Nous avions de nombreux navires et unités déployés dans la région indo-pacifique, en Méditerranée, en mer Baltique, dans les Caraïbes, dans l'Arctique, en Antarctique, en mer Noire et dans de nombreuses autres régions du monde. »

Ce rythme ne devrait pas ralentir, mais le PM 1 Mackey s'est dit confiant dans la capacité du PM 1 Greene à relever le défi, le qualifiant de « personne absolument idéale pour ce poste ».

Le nouveau premier maître de la flotte, le PM 1 Paul Greene, met à profit ses 27 années d'expérience dans ses nouvelles fonctions, après avoir entrepris sa carrière dans la Marine en 1999 comme steward. Il occupait jusqu'à récemment le poste de timonier à bord du NCSM *Montréal*.

Le nouveau premier maître de la flotte s'est montré enthousiaste face aux défis à venir, déclarant que la Marine entrait dans une période passionnante, avec de nouveaux navires et de nouvelles missions à l'horizon.

« Ce sont les hommes et les femmes qui font vivre cette Marine, a-t-il déclaré. Nous allons rester concentrés sur notre mission, continuer à travailler sans relâche et remplir notre mission au nom du Canada et des Canadiens. »

Il a tenu à rendre hommage à sa famille pour sa réussite, remerciant son épouse, Brandis, et leurs enfants pour leur soutien indéfectible.

Dans le cadre de ses nouvelles fonctions, le PM 1 Greene travaillera en étroite collaboration avec le Cmdre French et le reste de l'équipe de commandement des Forces maritimes de l'Atlantique.

Le Cmdre French a déclaré qu'il se réjouissait de travailler avec le PM 1 Greene en tant que premier maître de la flotte.

Le Cmdre French a déclaré que, dans l'exercice de ses fonctions, le PM 1 Mackey avait été un « partenaire de confiance absolue », capable de relever les défis les plus complexes de la flotte.

Le PM 1 Greene a déclaré qu'il « poursuivrait sur la voie » tracée par son prédécesseur et qu'il se sentait « honoré » de représenter les militaires du rang de la flotte.

« Nous avons d'excellents marins, nous avons des gens de qualité, c'est une bonne Marine », a-t-il déclaré.

Le Capf Tunstall prend le commandement du NCSM *Harry DeWolf*

Lors de la cérémonie de passation de commandement du NCSM Harry DeWolf, qui s'est déroulée le 22 juillet, le Capf Andrew Tunstall a officiellement pris la relève du Capv Collin Forsberg. Le Capv Forsberg avait pris le commandement du navire en juin 2025 et, au cours de l'année écoulée, avait dirigé le NCSM Harry DeWolf tout au long d'un programme de remise en état et d'une traversée vers Lévis, au Québec. La cérémonie a été présidée par le commodore French, commandant de la Flotte canadienne de l'Atlantique.

LE CPL BRIAN LEVESQUE

« Voilà mon histoire, et je m'y tiens »

En mémoire du père John Williams :
le garçon d'Eastern Passage

Par l'aumônier le Ltv Maxwell Ojukwu,
12e Escadre de Shearwater

Certaines personnes restent dans les mémoires pour les fonctions qu'elles ont occupées ou les réalisations auxquelles elles ont contribué. Le père John Williams, décédé le 9 juin 2026, restera dans les mémoires pour quelque chose de bien plus durable : les vies qu'il a touchées.

Né et élevé à Eastern Passage, le père John n'a jamais oublié d'où il venait. Il se décrivait souvent avec fierté comme le fils d'un pêcheur, et la mer ainsi que la nature lui sont restées chères tout au long de sa vie. Se promener le long de la promenade de Fisherman's Cove était devenu l'un de ses passe-temps favoris. Les paroissiens le croisaient fréquemment à cet endroit, où un simple bonjour se transformait rapidement en une conversation captivante. Il adorait raconter l'histoire de Passage, en désignant les sites emblématiques et en racontant des anecdotes sur les îles voisines. Sa passion pour l'histoire locale était contagieuse. Il aidait les autres à porter un regard neuf sur des lieux familiers.

Sa curiosité s'étendait bien au-delà de sa ville natale. Le père John suivait de près l'actualité mondiale et estimait que la foi devait répondre aux réalités auxquelles les gens étaient confrontés au quotidien. Ses homélies commençaient souvent par une prise en compte des troubles du monde, les gros titres, les conflits et les incertitudes qui remplissaient l'actualité quotidienne. Pourtant, elles ne s'arrêtaient jamais là. S'appuyant sur les Écritures et sur ses propres expériences du ministère pastoral, il guidait doucement ses auditeurs vers l'espoir.

Il racontait souvent des histoires, évoquant des épisodes humoristiques de son enfance à Eastern Passage, partageant ses réflexions sur ses voyages ou ses expériences personnelles, et chaque récit véhiculait une leçon sans jamais donner l'impression d'un sermon. Il savait que les histoires ouvraient les cœurs d'une manière dont les discours ne le pourraient jamais.

L'un des récits qui lui tenait particulièrement à cœur concernait un marin dont le navire avait accosté pendant une tempête hivernale. Cet homme, un musulman marié à une catholique, avait pour habitude, chaque fois qu'il voyageait, de se rendre dans les églises catholiques portant le même nom que la paroisse de son épouse. Cette quête l'avait conduit à la paroisse du père John, où il avait reçu un accueil chaleureux ainsi qu'une amitié et une hospitalité sans condition. Ils étaient restés en contact longtemps après le retour du marin chez lui — un petit rappel, aimait à le dire le père John, qu'un simple geste d'accueil peut signifier bien plus que nous ne le pensons.

Les liens du père John avec les Forces armées canadiennes remontaient à avant son ordination sacerdotale. Il a obtenu une licence ès lettres à l'Université St. Dunstan tout en participant au Programme de formation des officiers de carrière; il a été nommé officier et a servi au Canada et en Europe avant d'être libéré avec les honneurs pour suivre une formation en vue de la prêtrise. Il est revenu à la vie militaire en 1983 en tant qu'aumônier au sein de la Réserve primaire, avant d'occuper à partir de 1991 le poste d'aumônier de zone pour la zone de l'Atlantique de la Force terrestre, avec le grade de commandant. Bien qu'il se soit retiré du service actif, son attachement aux Forces n'a jamais faibli, et son ministère à Shearwater lui a permis de rester proche de la communauté qu'il aimait.

Même durant ses derniers jours, cet engagement est resté manifeste. Avant le dimanche de la Trinité en 2026, la maladie l'a contraint à envisager de se retirer de la messe qu'il devait célébrer. Pourtant, lorsqu'il s'est rendu compte qu'aucun autre prêtre n'était disponible, il a choisi de célébrer la liturgie malgré son malaise. Ce fut sa dernière messe avec la communauté qu'il chérissait tant. Lors d'une visite peu avant son décès, il a parlé avec chaleur de son amour pour la paroisse de Shearwater et de la profonde gratitude qu'il éprouvait d'avoir pu, grâce à son ministère, demeurer auprès de la famille militaire qu'il avait servie avec tant de dévouement tout au long de son sacerdoce.

Le père John Williams ne laisse pas derrière lui de monument de pierre. En revanche, il laisse quelque chose de bien plus durable : des vies fortifiées par la compassion, une foi approfondie par un enseignement bienveillant, et une communauté qui a appris, à travers son exemple, que la sainteté se trouve souvent dans les actes ordinaires de gentillesse, d'écoute patiente et de service inébranlable.

Ceux qui l'ont connu peuvent encore entendre les mots familiers par lesquels il concluait chaque homélie. Il les prononçait avec un sourire qui reflétait à la fois l'humilité et une confiance sereine :

« Voilà mon histoire, et je m'y tiens. »

Des membres de l'UPF(A) donnent le départ de la course annuelle des plongeurs de la Marine de l'an dernier, organisée au profit de l'association « Christmas Daddies ». La campagne de 2025 a permis de récolter la somme record de 33 000 dollars, et les plongeurs visent un nouveau total impressionnant pour 2026.

MONA GHIZ

L'Unité de plongée de la flotte (Atlantique) se prépare pour la course caritative « Christmas Daddies »

Par Griffin Bjerke-Clarke,
L'équipe du Trident

La saison estivale n'est pas encore tout à fait terminée, mais le matelot de 1re classe (Mat 1) Sam Phillips et l'équipe de l'Unité de plongée de la flotte (Atlantique) (UPF(A)) se tournent déjà vers l'avenir. Ils sont déjà à pied d'œuvre pour organiser un événement qui s'inscrit dans le soutien qu'apportent les Forces armées canadiennes (FAC) au téléthon « Christmas Daddies » depuis 43 ans.

La course 50K des plongeurs de la Marine cette année est prévue le samedi 17 octobre.

Même s'il reste encore trois mois avant l'événement, il faut s'y prendre à l'avance pour le faire connaître.

« Plus nous pourrons mener d'actions de sensibilisation tôt dans l'année, mieux ce sera », explique le Mat 1 Phillips.

« L'année dernière, nous avons accueilli 35 participants et cette année, nous aimerions faire mieux. Chaque participant recueille au moins 100 dollars pour la cause. Cela représente une contribution importante qui fait toute la différence. »

Cette initiative annuelle occupe une place importante dans le calendrier de l'UPF(A), et l'équipe met généralement tout en œuvre pour recueillir des fonds qui servent ensuite à venir en aide aux enfants et aux familles en difficulté dans l'ensemble des Maritimes.

Les années précédentes, cette course sous forme de relais menait les participants à travers le centre-ville d'Halifax jusqu'à l'arrivée, aux studios de CTV. La distance actuelle de 50 kilomètres représente un défi physique supplémentaire par rapport aux formats précédents.

« Je pense que les jeunes de l'unité sont très motivés pour s'impliquer et faire en sorte que cet événement soit encore plus important et réussi que les années précédentes », poursuit le Mat 1 Phillips.

La course étant désormais ouverte aux participants civils — dix participants se sont joints aux plongeurs de l'UPF(A) l'année dernière — et grâce à des interactions accrues avec le public, le lien entre les membres des FAC et les collectivités qu'ils servent s'en trouve renforcé. Entre la course d'octobre et le téléthon de décembre, les plongeurs participeront également à diverses activités communautaires pour rencontrer le public et recueillir des dons.

Le Mat 1 Phillips a raconté avoir rencontré un bénéficiaire de l'aide apportée par les « Christmas Daddies » lors de la visite des plongeurs aux studios de CTV l'année dernière, et a déclaré qu'il avait hâte de voir de près l'impact de l'organisme lors du téléthon de cette année, le 5 décembre. Bien que la course ait désormais lieu plus tôt dans l'année, l'équipe sera tout de même présente en personne le jour du téléthon pour remettre son don.

« Elle s'est approchée de moi et de mon collègue, en larmes ; elle nous a serrés tous les deux dans ses bras et nous a remerciés pour l'impact concret de notre action. C'était la première fois que je voyais le fruit de notre travail et l'argent que nous collectons profiter à une personne en particulier, et cela m'a profondément touché. C'est de loin le moment le plus gratifiant que j'ai vécu. »

La course 50K des plongeurs de la Marine est prévue le 17 octobre ; les inscriptions sur place débuteront à 7 h et le départ sera donné à 8 h au Centre de conditionnement physique, de sports et de loisirs de Shearwater. Le parcours empruntera les sentiers pittoresques du Shearwater Flyer, de Salt Marsh et d'Atlantic View, pour s'achever à 15 h.

Les inscriptions en ligne sont actuellement ouvertes aux civils et aux membres des FAC. La course est ouverte à tous. Pour en savoir plus ou pour vous inscrire, rendez-vous sur la page Race Roster de l'UPF(A).

Tous les fonds recueillis grâce aux droits d'inscription et aux autres activités de financement sont remis directement à Christmas Daddies.

Double médaille d'or pour la BFC Halifax aux championnats régionaux de slo-pitch

Les équipes masculines et féminines des Mariners de la BFC Halifax ont toutes deux remporté des médailles d'or lors des récents championnats de slo-pitch de la région de l'Atlantique de la FAC, organisés par la Base de soutien de la 5e Division du Canada Gagetown du 20 au 24 juillet. Ces victoires permettent aux deux équipes de viser l'or lors des prochains championnats nationaux de la CAF, prévus du 13 au 17 septembre à la BFC Borden.

SOUMIS

La plage MacDonald reste ouverte jusqu'au 30 août

Par PSP Halifax

Il reste encore tout l'été pour profiter de la plage MacDonald, à Shearwater, qui restera ouverte tous les jours jusqu'au dimanche 30 août.

La plage est ouverte de 11 h à 17 h; les portes s'ouvrent à 10 h 30 et se ferment à 17 h 30. L'entrée est gratuite.

Nous rappelons aux visiteurs que des maîtres-nageurs sont en service pendant les heures d'ouverture et que la baignade n'est autorisée que dans la zone surveillée.

Les unités militaires qui souhaitent organiser des rassemblements estivaux peuvent également réserver les pavillons et les barbecues de la plage. Lorsqu'ils ne sont pas réservés par une unité, les pavillons sont accessibles au public.

Un point de prêt de gilets de sauvetage est disponible à la cabane des maîtres-nageurs. Les visiteurs sont invités à apporter leur propre eau potable, car il n'y a pas d'eau potable disponible sur place. Les canoës et les kayaks peuvent être mis à l'eau depuis la zone désignée, mais il n'y a pas de service de location ni de rampe de mise à l'eau pour les bateaux à moteur sur la plage.

L'alcool et les drogues sont interdits sur le site. La plage est également fermée les jours fériés et peut parfois être indisponible en raison d'événements militaires privés.

Les visiteurs sont invités à communiquer avec le Centre de conditionnement physique, de sports et de loisirs de Shearwater avant leur visite afin de confirmer que la plage est ouverte.

Pour plus d'informations sur la plage MacDonald ou les activités aquatiques de Shearwater, veuillez communiquer avec Jacob Miess, coordonnateur des activités aquatiques à PSP Halifax, à l'adresse Jacob.Miess@forces.gc.ca ou au 902-720-1777.